

et feuilletons imoraux, qui intéressent la jeunesse moderne, en ce temps-là c'étaient les contes de Fées.

Ainsi, au milieu de ces extravagances fabuleuses, ajoute de St-Victor : les rondes Fées se dessinaient dans un lointain bleuâtre et brumeux. Charles Perreault écrivit son livre sous la dictée des Muses crédules : livre unique entre tous les livres, de la sagesse du vieillard et de la candeur de l'enfant. L'accompagnement naturel de la lecture de "Barbe Bleue" et la "Belle au Bois-Dormant," "Petit Poucet" serait le bourdonnement d'un rouet, le branle assoupissant d'un berceau. Mais encore une fois le talent de Perreault, est d'avoir revêtu ces vieilles légendes qui courraient le monde, de formes propres à séduire l'imagination enfantine."

Nos vieux romanciers, remarque De LaPorte ; avaient en effet donné droit de citer aux fées, dans leurs populaires récits de Chevalerie. Il suffit de noter qu'elles apparurent dans la poésie française presque à son origine."

Ainsi au dire de tous les écrivains, les contes de Perreault, eurent un immense succès. N'étaient-ils pas d'ailleurs l'aliment nécessaire à l'imagination aventureuse du génie inventif des héros de l'époque ? C'est en vain que de censeurs chagrins, déplorèrent cet engouement, pour les rêveries enfantines. La fièvre agrémentée, persista dit un poète du temps :

Maigrets livrets de toutes sortes.
Jusqu'à des contes de Fées,
Dont on fait longtemps des trophées!

Mais autour de ces Dames, que le génie français a fait généralement bonnes, aimables et terribles, se groupent d'autres agents merveilleux : lesquels, d'après la description des témoins oculaires, sont des êtres horribles pour la plupart, des personnages secondaires, se sont les grotesques du genre féerique. Dans ce drame à ciel ouvert, où toutes les croyances